

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 37 (1892)  
**Heft:** 3

**Artikel:** À propos des tentes-abris  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-348198>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## A propos des tentes-abris.

On nous écrit le 21 février :

Dernièrement j'ai lu qu'il est question pour nos troupes de montagne de tentes-abris à une, deux, trois places. Vous savez que pour leurs troupes de pays chauds, à longues pluies, à insolation, les Anglais ont des provisions de toiles imperméables, qui servent aussi bien à détacher du sol dangereux la couche du soldat, qu'à le préserver des intempéries atmosphériques.

Votre serviteur, dès 1847 Sonderbund, a toujours porté avec lui dans ses services une pièce d'imperméable Mathias Mayor, s'en servant tantôt pour doubler sa tente, surtout pour faire transpirer des camarades saisis par le froid ou désarmés contre un frisson d'invasion.

Je n'eus jamais à me plaindre de la pluie à Thun, Bière et dans de nombreux services sous toile.

J'ai eu le plaisir de rendre service à de nombreux frères d'armes, qu'il fallait secourir sur place, sans délai, vivement, en les couvrant de ma grande toile, et les faisant flanquer d'un homme valide. Au froid, au saisissement succédaient avant une heure la chaleur, le calme, la transpiration, et le matin trouvait mes malades hors de peine. J'en fus complimenté plus d'une fois ; ma troupe fournit fort peu de refroidis auprès des voisines.

Ce qui en petit réussit comme remède, doit réussir en grand comme moyen hygiénique.

L'imperméable Mathias Mayor de 1842, huile siccatrice sur du bon calicot, devint bientôt l'industrie de Jean Kursteiner, qui pendant ses études en fournit Lausanne et Berne ; puis de MM. Nicollerat à la Cité et Vidoudez-Pache.

Peu à peu en la faisant avec de la soie, on la rendit plus chère. Vers 1850, les Anglais y employèrent gutta perca et caoutchouc. Leur « oiled silk » élégant est sans résistance et coûte si cher qu'on ne l'emploie pas en grandes pièces.

2 m. 50 de longueur et 3 m. largeur de calicot à 0,85 m. couvrent aisément trois hommes par-dessus ou par-dessous. Il y a quelque 25 ans, feu le colonel Jules Melley reçut une récompense suédoise pour une tente-abri à deux places ; pourquoi pas maintenant à trois places ? cela s'impose.

Avec cela on peut bivouaquer dans l'eau, dans la boue, dans tout pré mouillant, et affronter tous accidents atmosphériques, rayonnement, averses, brouillard, tous refroidissements.

Couplez 2-3 hommes là-dessous, soyez certain que l'heure suivante ils se plaindront de toute autre chose que du froid, ouff !

En présence de fournitures et d'essais, je suggère à notre canton

de prendre les devants et de gagner du dessus sans perdre de temps en tâtonnements. Il suffit d'un galetas de caserne, d'huile siccative bien lithargyrée, et de calicot à 0,45 c. le mètre.

Circa 7,50 m. pour 3 hommes, disons 9 m.  
 2,50 m. » 1 » » 3 m.  
 250,— m. » 100 » » 300 m. pour cent hommes.

Le prix de revient est minime ; un peu de machine à coudre, quelques boutons (glands) de bois, de la ficelle au lieu d'épingles, porteront le tout à perfection, avec un badigeon d'acétate d'alumine.

Ce n'est pas volumineux, ni pesant, mais très pratique. .

On l'emploiera sur le sol, sur ou sous la couverture d'ordonnance.

Il suffit d'un lavage à l'eau, d'un peu de talc ou terre absorbante pour conserver quart de siècle ce rustique, robuste pare-à tout.

Ma vieille couverture de 1847 sert encore.

A votre service pour la suite, s'il est nécessaire.

Agréez, etc.

*Un vieux.*



## Société fédérale de Sous-Officiers. (Suite)<sup>1</sup>

### Fête centrale de Hérisau en 1892.

N<sup>o</sup> 6. *Befehlen kann, wer gehorchen gelernt.*

(1 cahier de 5 pages petit in-4<sup>o</sup> en allemand)

Quoique pénétré de l'importance des fonctions du sous-officier l'auteur ne s'étend pas assez sur les détails des différentes branches de service. — Les « patrouilles d'officiers » et le « combat » sont traités correctement au moyen d'un exemple simple et juste, mais trop sommaire.

Prix de fr. 30.—

Auteur : Jacob Næf, caporal d'infanterie  
 Section de St-Gall.

N<sup>o</sup> 29. *Eintracht macht stark.*

(1 cahier de 15 pages petit in-4<sup>o</sup> en allemand)

Travail sérieux mais incomplet. L'auteur entre bien dans le sens de la question, mais n'est pas assez précis dans la description des devoirs du sergent.

Prix de fr. 20.—

Auteur : Gottlieb Wild, sergent-major d'infanterie  
 Section de Toggenbourg.

<sup>1</sup> Voir notre numéro de février dernier.